

tion antérieure en animant les actions méritoires, ceux de la section postérieure en animant les fautes dignes de mort, — les fonctionnaires en premier et en second du tribunal qui se déplace par relais postaux, — les *ye-tchō* de quatre catégories qui surveillent les actions méritoires. »

158. Dans WIEGER, 1272, C. T., 458, fasc. 5, p. 2^b, l'officiant fait sortir de son corps, au nombre de cent vingt mille pour chaque catégorie, les 仙靈高官直使功曹, les 正一功曹, les 三一 (lisez vraisemblablement 五) 功曹, les 促氣功曹, puis, après deux autres termes, non énoncés dans notre liste, viennent les *kong-ts'ao* des trois catégories, 上, 中 et 下.

159. Cf. p. 206, n. 67''.

160. Cf. p. 206, n. 70''.

161. Au lieu de 都官使者 on attendrait 下官使者 « les délégués de la section inférieure », comme dans WIEGER, 1272, C. T., 458, fasc. 5, p. 4^b et suiv. Cependant cette même leçon se retrouve dans WIEGER, 1277, C. T., 458, fasc. 8, p. 4^a.

162. 郎吏虎賁察姦句騎吏. La leçon 郎 se retrouve dans WIEGER, 1201, C. T., 431, fasc. 6, p. 5^b, mais dans WIEGER, 1277, C. T., 458, fasc. 8, p. 4^b et WIEGER, 1270, C. T., 458, fasc. 2, p. 35^b, on lit 狼 au lieu de 郎, et 鈞 au lieu de 句; ils suppriment en outre le mot 吏. Ces variantes doivent être adoptées.

163. 都官僕射。天丁力士。 Cf. WIEGER, 1277, C. T., 458, fasc. 8, p. 4^b.

164. Cf. p. 211, n. 142.

165. 天驕甲卒. Même leçon dans WIEGER, C. T., 458, fasc. 2, p. 35^b et dans WIEGER, C. T., 458, fasc. 8, p. 4^b.

166. Cf. C. T., 458, fasc. 5 et fasc. 8, p. 4^b. Ces divinités redoutables ont pour mission de s'emparer de toutes les mauvaises influences qui sont en un lieu et de les dévorer. C'est ainsi que, lorsqu'on veut débarrasser une maison des influences pestilentielles qui la menacent, on appellera tout d'abord les grands cavaliers militaires au visage de fer qui dévorent les démons 食鬼鐵面大兵騎 (C. T., 458, fasc. 5, p. 61^b).

167. Dans WIEGER, 1210, C. T., 447, fasc. 6, p. 48^a: « Tous les temples consacrés à des divinités 神廟 que ne reconnaît point la règle des sacrifices établie par l'État, s'ils provoquent des phénomènes néfastes pour tromper ou décevoir le peuple et pour le rendre à leur gré malheureux ou heureux, on bannit leurs divinités à trois mille *li* de distance, ou, si elles ont attenté à la vie des hommes, on abolit leur forme antérieure 滅形. »

Dans WIEGER, 1210, C. T., 447, fasc. 1, p. 19^a et suiv., nous trouvons un paragraphe intitulé 破不正符廟 qui enseigne comment on doit se débarrasser des divinités malfaisantes que ne reconnaît point la règle officielle des sacrifices 非國朝祠典之神; il faut les dénoncer au dieu du T'ai chan qui enverra des soldats divins pour les punir et

détruire leurs temples : ce sont sans doute ces soldats qui sont appelés ici les 誅符破廟吏 (même leçon dans WIEGER, 1204, C. T., 431, fasc. 6, p. 5^b).

168. Dans l'énumération des cinq dieux 五神, nous avons remarqué le 本命神 et le 行年神 (cf. p. 211, n. 143).

169. Cf. WIEGER, 1208, C. T., 443, fasc. 2, p. 48^a: 五帝三官及四司九府; WIEGER, 1204, C. T., 432, fasc. 7, p. 6^a: 三官五帝 (écrit 師 par erreur) 九府四司. Sur les quatre administrations 四司, cf. n. 69''.

170. Cf. p. 199, n. 13.

171. Cf. 204. p., n. 52.

172. L'Empereur défunt pour le bénéfice de qui est célébrée la cérémonie.

173. Cf. p. 173, n. 11.

174. Tchou-ling et Tan-houo sont des termes qui désignent la région lumineuse du Sud où les âmes s'épurent. Cf. WIEGER, 515, C. T., 137, fasc. 3, p. 3^b et 6^b.

175. Le *Che king* (section *Ta ya*, vol. 1, ode 10, str. 8) dit en parlant du roi Wou : 貽厥孫謀。以燕翼子。 « Il transmet à sa postérité ses plans politiques et ainsi assura la paix à son fils respectueux. »

On sait que l'acceptation du calendrier impérial est considérée comme équivalent à la reconnaissance de la suzeraineté impériale; transmettre le calendrier à l'infini, c'est établir la suprématie du Fils du Ciel dans le monde entier. Quant à l'expression « calendrier du faisan », elle fait allusion au passage du *Tso tchouan* (17^e année du duc Tchao) où est exposée l'organisation de l'empire à l'époque de Chao-hao qui avait donné à ses fonctionnaires des noms d'oiseaux : le préposé au calendrier était nommé le faisan.

176. 同文共軌. Cf. boîte 443 (n° 1208) fasc. 2, p. 41^a: 伏願三辰順軌四海同文.

177. P. 35. 兵戈不作. Cf. boîte 443 (n° 1208) fasc. 2, p. 41^a 兵刑寢.

178. P. 35-36. 十雨五風. Cf. boîte 443, n° 1208, fasc. 2, p. 41^b: 五日風而十日雨.

179. La notice relative à ce lieu saint, qui occupe la vingt-troisième place dans la liste de Tou Kouang-ling (C. T., 155, fasc. 1, avant-dernière page, verso) est ainsi conçue : « Le lieu saint de Yu-kiu, dans la série des cinq éléments, correspond à l'eau; dans la série des (vingt-quatre) divisions de l'année, correspond à « la rosée blanche »; en haut, correspond à la mansion *yi* 翼; les hommes nés aux jours *ting-wei* et *sin wei* dépendent de lui; il est à un *li* au Sud de Tch'eng-tou; on l'appelle aussi lieu saint de Yu-niu 玉女化. La première année *yong-cheou* (155 p. C.), le maître céleste Lao kiun 老君天師 descendit en ce lieu, et fit jaillir (du sol ?) un échiquier de jade; c'est de là que vient le nom de *Yu-kiu* (échiquier de jade) ».